

Le bien-être et sa quantification.

Analyse de l'évolution des usages politiques
de la notion de « bien-être » en Europe

Grenoble, 4 décembre 2013

Géraldine Thiry (ULB-UCL-FMSH Paris)

Léa Sébastien (Université Toulouse Le Mirail)

Contexte

Le « bien-être » de plus en plus mobilisé...

... devient un terme « fourre-tout ».

→ Effet marketing ou changement de paradigme?

Contexte

Place nouvelle du « bien-être » cristallisée dans les débats « Au-delà du PIB »

→ Réflexions orientées sur ce qui est *quantifiable*

→ Etudier le bien-être aujourd'hui implique d'étudier les enjeux de sa quantification.

Enjeu

A cette fin, appréhender les indicateurs comme *objets de convention*

- En amont
- En aval

Quantifier = CONVENIR + MESURER (Desrosières 2008)

Enjeu

Comment permettre à une telle *convention* d'advenir?

En mettant systématiquement en exergue les divergences et contradictions, souvent diffuses et peu perceptibles. (// Marcus Zepf)

Hypothèses

- 1) L'usage et la quantification tous azimuts du bien-être révélerait l'absence d'un socle conceptuel commun sur cette notion;

- 2) L'absence d'un tel socle aurait deux conséquences :
 - Elle limiterait les usages politiques du bien-être;
 - Elle augmenterait le risque d'instrumentalisation du « bien-être ».

Plan de l'exposé

1. Méthodologie

2. Résultats

3. Tensions et mésusages du « bien-être »

1. Méthodologie

2. Résultats

3. Tensions et mésusages du « bien-être »

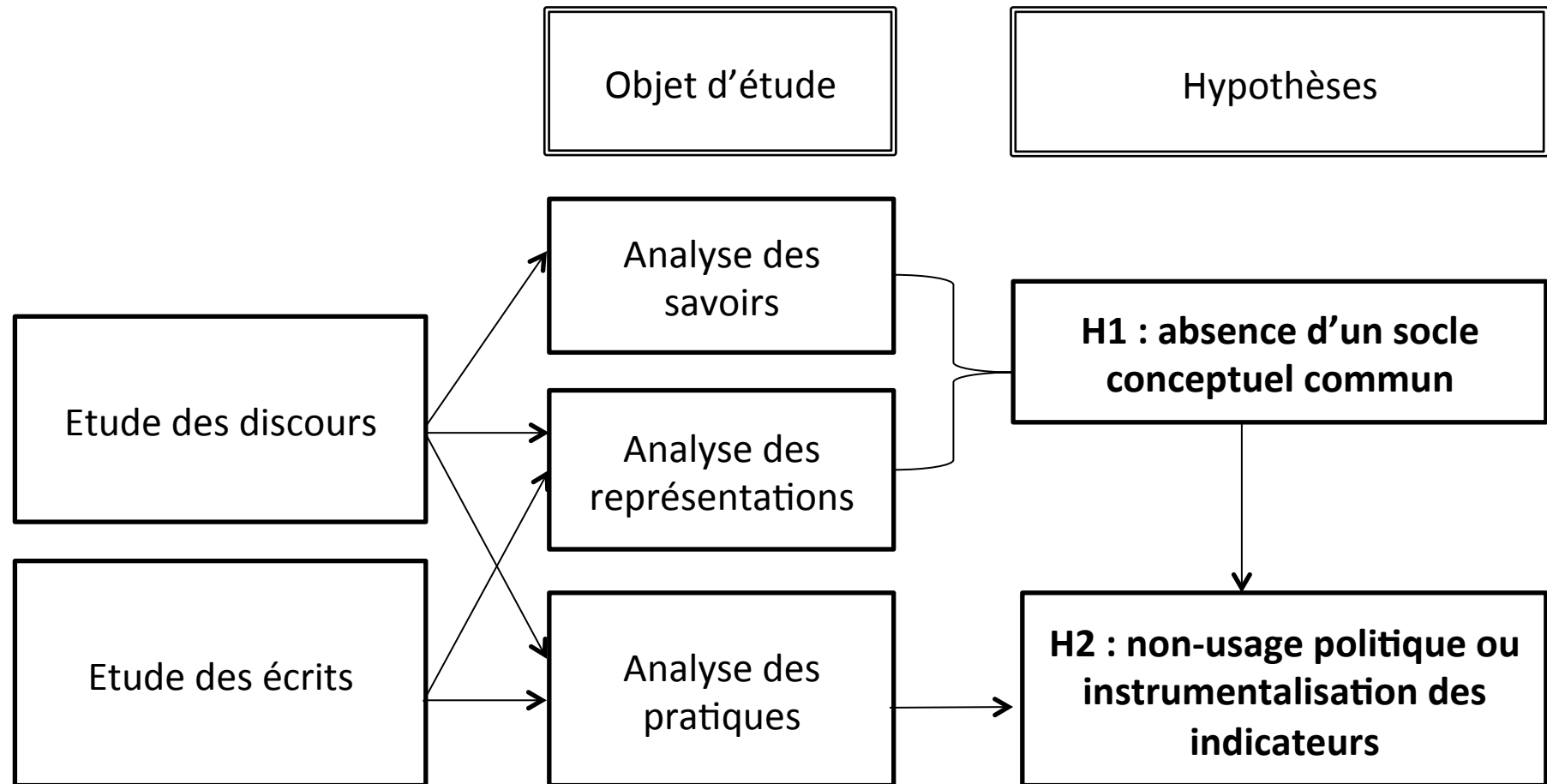
1. Méthodologie

- Janvier 2011 – Avril 2013, 7 pays/OI
- « BRAINPOoL Project »
- Notre but : mieux comprendre contexte d'émergence des NIR et leur appropriation
- Deux approches :
 - Analyse des documents institutionnels
 - Analyse des discours d'acteurs

1. Méthodologie

- Objectif – Analyser les convergences et divergences des positions sur :
 - Les savoirs
 - Les pratiques
 - Les représentations

1. Méthodologie



1. Méthodologie

2. Résultats

3. Tensions et mésusages

2. Résultats

Le bien-être et sa quantification aujourd'hui, des usages singuliers?

2. Résultats

2.1. Savoirs

Savoirs globalement faibles

- Liens entre bien-être et indicateurs peu perçus
- Nouveaux indicateurs de bien-être peu connus
- De quels indicateurs parle-t-on?

2. Résultats

2.1. Savoirs

Savoirs globalement faibles

- les messages associés aux indicateurs peuvent facilement
- s'égarer dans le trop plein d'informations,
 - être distordus par des intérêts de pouvoir
 - ou simplement ignorés
- (Sager & Ravlum 2005; Flyvbjerg 1998).

2. Résultats

2.2. Représentations

Engouement pour la notion, divergences sur le fond

- Définition du bien-être : hétérogénéité des perspectives
- Bien-être et soutenabilité : une articulation complexe
- Le bien-être comme enjeu politique

2. Résultats

2.2. Représentations

Définition du bien-être : hétérogénéité des perspectives

- Le bien-être : libertés ou résultats?
- Le bien-être : subjectif ou objectif?
- Le bien-être : à quelle échelle?
- Le bien-être : hédoniste ou eudémoniste?

2. Résultats

2.2. Représentations

Bien-être et soutenabilité : une articulation complexe

- Deux concepts indépendants
- Deux concepts intrinsèquement liés
- Bien-être prime sur soutenabilité
- Soutenabilité, condition du bien-être

2. Résultats

2.2. Représentations

Le bien-être comme enjeu politique

- Nouveaux indicateurs peu crédibles sans nouveau(x) modèle(s) de société
- Influence ambiguë de la crise
- Crédibilité associée à la « neutralité » de l'institution
- Importance de la visibilité de l'action politique

2. Résultats

2.3. Pratiques

Influence majeure du « Rapport Stiglitz »

- Légitimation et visibilité du « bien-être » comme enjeu
- Cloisonnement des enjeux
 - *Prééminence de la dimension économique du bien-être*
 - *Bien-être, croissance : changement de paradigme ou statu quo ?*

2. Résultats

2.3. Pratiques

Influence majeure du « Rapport Stiglitz »

- Prééminence de la dimension économique du bien-être
 - Performance économique au cœur des préoccupations
 - Indicateurs choisis car « compatibles » avec la prééminence économique
 - D'un « Au-delà du PIB » à un « PIB et au-delà »

2. Résultats

2.3. Pratiques

Influence majeure du « Rapport Stiglitz »

- Bien-être, croissance : changement de paradigme ou statu quo ?
 - « Bien-être » apparaît parallèlement à « compétitivité », « flexibilisation », « croissance », etc...
 - Quelle cohérence?

1. Méthodologie

2. Résultats

3. Tensions et mésusages du

3. Tensions et mésusages

- Caractéristiques des usages contemporains du 'bien-être'
 - Savoirs faibles sur les initiatives existantes et sur le rôle de la quantification sur les modes de gouvernamentalité
 - Dominance de conceptions cloisonnées (bien-être séparé de ses conditions écologiques et sociales de possibilité)
 - Pratiques potentiellement contradictoires : objectifs dont les moyens vont à l'encontre des déterminants du bien-être par ailleurs identifiés

3. Tensions et mésusages

- Conséquence : Tensions qui traversent tous les usages du bien-être
- → Compromettent la capacité de ce concept à être catalyseur d'un changement paradigmatique

3. Tensions et mésusages

- Temporelle : entre court terme et long terme
- Démocratique : entre participation et technicité (// « incantation »)
- Ethique : entre profitabilité et équité
- Sémantique : entre bien-être et compétitivité
- Normative : entre discours libres et contraintes légales

3. Tensions et mésusages

- Ces tensions favorisent les positions dominantes
- Grande confusion → absence de finalité claire
→ dominance du pragmatisme
- → Risque : choix pragmatiques → conservatisme aux allures de changement

3. Tensions et mésusages

- Concept de bien-être : appropriables par des acteurs aux finalités et référentiels divers → difficilement catalyseur d'un changement de cap, porteur d'un nouveau narratif
- → Eviter les dérives anti-démocratiques qu'entraînent le manque de connaissance de sa polysémie et des impacts normatifs de sa quantification
- → expliciter de telles dérives

Merci!

contact@geraldinethiry.be

www.brainpoolproject.eu